

La Vraie Liberté – 4^{ème} Partie

Ronald Weinland

16 février 2019

Nous sommes au milieu de la série intitulée, *La Vraie Liberté*. Avec aujourd'hui la 4^{ème} Partie.

Nous avons parlé du fait que les gouvernements de ce monde s'efforcent d'établir ce qu'ils appellent la liberté et donner la paix dans le monde et qu'ils le font par leurs propres méthodes, leurs propres moyens. Mais nous comprenons que ça n'est pas la vraie liberté. Ça n'est pas vrai du tout. Et comme nous l'avons vu dans cette série, nous sommes vraiment bénis de pouvoir comprendre ça dans l'Église de Dieu, de saisir les choses que Dieu nous a révélées sur ce qu'est réellement la vraie liberté et d'avoir notre pensée nettoyée de ce que nous n'avions pas compris dans le passé.

Et donc nous avons cette série dans laquelle nous discutons ces choses. Nous nous sommes arrêtés avec les derniers versets... En fait nous avons lu quelques versets du Chapitre 5, là où nous étions. Et je voudrais vraiment les reprendre, après quoi nous pourrions continuer à partir de là. Et donc nous allons directement commencer avec ça aujourd'hui, parlant du fait que Dieu nous conduit à suivre le processus qui produit la vraie liberté.

Nous allons donc reprendre avec les versets de **Romains 5:5**, droit dessus, disant, **Et l'espérance ne produit pas la honte**. Et juste avant on nous décrit des choses qui produisent la honte, dont on a honte à cause du péché. Nous devrions ressentir ça dans notre vie, dans notre pensée. Parce que c'est quelque chose que tant de gens ne ressentent pas, ils n'ont pas honte du péché. Ils ne reconnaissent pas ce qu'est le péché, parce qu'ils ne reconnaissent pas Dieu. Ça fait partie d'un processus qui nous apprend ce qu'est la vraie liberté.

Donc là encore, **or l'espérance ne produit pas la honte...** Et donc, ça discute les choses qui concernent la honte; mais les gens ne ressentent pas de honte. Je pense à ce qui est décrit dans les écritures comme "l'offrande d'Asham". C'est en essence une offrande de honte, c'est ce que ça veut dire dans l'Ancien Testament et c'est quelque chose à quoi les gens doivent arriver. Si vous n'avez pas honte du péché, vous continuerez à vivre avec le péché. Les gens s'en foutent. Ils ne reconnaissent pas Dieu est les lois de Dieu. Et plus nous comprenons et voyons les choses que Dieu nous donne, puisqu'Il nous conduit à sortir de la servitude, et plus nous voyons le monde comme il est vraiment. Nous commençons à voir ce qu'est vraiment la nature humaine. Et ça, c'est une grande bénédiction.

Je pense aux sermons que nous avons eu dans le temps, et je me souviens des discussions ou des commentaires que j'entendais, quand les gens disaient qu'ils étaient fatigués d'entendre qu'ils étaient mauvais, ce genre de choses. Et vous pensez, mais tu manques quelque chose de très important, parce que c'est le cas. Qu'est-ce que tu essayes de protéger? Qu'est-ce que tu essayes de refléter? Qu'est-ce que tu veux afficher devant les autres dans la vie? Est-ce que tu te caches? Qu'est-ce que tu caches? Parce qu'en réalité, il faut que nous arrivions à voir notre propre nature humaine. Il faut que nous

arrivions à voir ce que nous sommes vraiment. Et donc, c'est un processus par lequel Dieu nous fait passer. Et en conséquence, nous devons arriver au point où nous pouvons ressentir de la honte du péché, où nous pouvons connaître la honte. Si quelqu'un ne peut pas en faire l'expérience, alors il ne pourra pas continuer ce processus, s'ils sont bien sûr appelés de Dieu, pour sortir du péché, sortir de la servitude, et connaître vraiment ce qu'est la vraie liberté. Ils se tiennent au contraire à quelque chose qui n'est pas sain pour eux.

C'est arrivé très souvent dans l'Église de Dieu. Et donc, "L'espérance ne produit pas la honte." Et donc, Dieu nous donne une espérance et une raison d'être, Il nous montre le plan qu'Il a et c'est représenté par exemple par les Jours Saints. Et nous nous mettons à nous accrocher à ces choses. Nous commençons à voir plus clairement ce que Dieu veut nous donner. Nous commençons à comprendre pourquoi Il nous a créé, et ça nous donne une espérance. Nous espérons en Son Royaume. Nous espérons en Sa Famille. Nous avons une espérance et nous comprenons ces choses.

Et c'est complètement le contraire – ce genre de mentalité est totalement opposée à celle qui essaye de s'accrocher au péché, à la servitude. La pensée humaine est malade, parce qu'en réalité il y a en nous une bataille continuelle, par laquelle nous essayons de nous accrocher, dans bien des cas, à tous degrés de servitude, des choses qui nous gardent dans la servitude, d'être esclaves, au contraire que de prendre contrôle de notre vie. Et c'est ce que Dieu recherche. Il veut que nous fassions des choix et prenions des décisions qui reflètent vraiment que nous prenons les choses en main dans notre vie. Et pas qu'elle nous contrôle.

Parce que les gens dans le monde sont totalement contrôlés par leur propre nature humaine. Ils ne comprennent pas ça. Ils sont contrôlés par leur propre égoïsme. Ils ne sont pas en charge. Ils ne peuvent pas se contrôler. Les gens pensent avoir le contrôle des choses, mais ça n'est pas le cas, et donc ils ne peuvent pas connaître et vivre ce que Dieu veut pour eux, leur donner une mentalité unique, remplie de la parole, de la pensée et de la mentalité de Dieu.

Et donc, **l'espoir ne rend pas honteux**, ou ne produit pas la honte, **parce que l'amour de Dieu**, l'agape; quelque chose de tellement exceptionnel. Voilà ce qu'est la vraie liberté. D'avoir ce genre de mentalité, cette manière de penser qui permet de comprendre les relations. Parce que l'amour est lié aux relations. L'amour est lié aux autres; pas uniquement nous, mais ce que nous pensons des autres.

...parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint esprit qui nous a été donné. Comment est-ce possible? Eh bien, c'est possible par notre Pâque. Il faut que nous soyons pardonnés du péché. C'est comme ça que les Israélites sont sortis de l'Égypte, parce qu'ils avaient observé une Pâque. Dieu veut que nous tirions les leçons de ça et nous le faisons. Nous commençons alors à apprendre ce qu'est notre Pâque et comment nous pouvons sortir de l'Égypte, de la servitude spirituelle, et puis Dieu commence à nous donner de Son saint esprit pour que nous connaissions ce qui vient de Lui – Son amour, Sa pensée, Sa mentalité. C'est ce qu'est la véritable liberté, quand nous n'avons pas les complexes de la nature humaine charnelle.

Car, lorsque nous étions encore sans force, sans la force de Dieu, sans le saint esprit, **Christ, au temps marqué...** J'aime beaucoup cette traduction, cette partie est bien traduite, "au temps marqués", le moment choisi de Dieu. Parce que Dieu nous appelle, nous attire, au moment où Il le décide. Parce que le monde n'est pas encore délivré de la servitude. C'est uniquement pour ceux que Dieu appelle, ou qu'Il a appelé dans le passé. Ainsi, quand quelqu'un est appelé, il commence ce voyage et commence à suivre un processus. Et donc selon le moment choisi de Dieu, les gens commencent à vivre, ils peuvent commencer à connaître une véritable liberté.

Et on lit... **Christ, au temps marqué, est mort pour les impies.** Qui sont-ils? C'est tout le monde. Nous tous. Voilà qui nous étions. Nous ne vivions pas selon la voie de Dieu. Nous vivions dans la supercherie. Nous vivions dans les mensonges, les choses que nous ne comprenions pas sur Dieu et la religion.

A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. En d'autres termes, selon leur perspective de qui est un homme de bien. Nous savons ce que ça veut dire. Personne n'est bon en dehors de Dieu et de Son Fils. Mais là, quand on nous parle d'une personne et de ce qu'il pense, que les gens doivent les estimer, qu'ils aient pour eux un certain respect ou qu'ils respectent quelque chose à leur sujet pour qu'ils soient disposés à mourir pour eux. Des frères qui sont proches l'un de l'autre, quand vous parlez d'amour fraternel dans l'armée, c'est ce qui se développe entre eux. Parce qu'ils dépendent les uns des autres, ils comptent les uns sur les autres, et il y en a qui sont prêts à se sacrifier pour les autres. Vous trouvez ce genre de mentalité. Vous avez des gens qui sont prêts à donner leur vie pour un leader. Ils sont prêts à faire ça. Ils pensent comme ça. Ils ont une très haute estime de la personne, de ce qu'elles représentent pour eux de ce qu'ils croient et de ce qu'ils comprennent. Mais là encore, ne comprenons pas ce que Dieu a donné, que quelqu'un est mort pour tout le monde afin que nous puissions commencer à connaître la liberté, la paix, Dieu, la vie de Dieu dans notre vie.

Mais Dieu prouve, ou comme le mot veut dire, "établit". **Mais Dieu prouve (établit) Son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.** C'est en soi-même un sermon, pour comprendre ça, pour comprendre ce que ça veut dire, ce que Dieu a fait, ce qu'Il désire pour nous que nous fassions et que nous apprenions de cet exemple, de ce qu'Il a prouvé, ce qu'Il a démontré par ce qu'Il a fait par Son Fils, ce que Son Fils était prêt à faire.

Dieu prouve (établit) Son amour envers nous, une volonté à se sacrifier. Et nous avons même découvert comment Dieu était d'autant plus disposé à sacrifier la paix il y a très, très, très longtemps, en créant le domaine angélique, des êtres dotés du libre arbitre. Ils n'avaient pas en eux le saint esprit, mais tout ce qu'ils savaient c'est ce que Dieu leur avait montré et révélé de Son plan et de Son dessein, ce qu'allait être leur fonction, ce qu'ils allaient devoir faire. Jusqu'à... jusqu'à ce que l'un d'entre eux se considère plus grand que tous les autres. Il s'est même comparé à Dieu. Incroyable de voir ce que la pensée est capable de faire, même dans ce monde de l'esprit.

Et donc, Dieu savait très bien ce qui allait arriver plus tard. Ça faisait partie de Son plan. Ça ne peut se réaliser d'aucune autre manière. Parce que l'humanité allait arriver plus tard et ils allaient recevoir de faire des choix, d'arriver à une conviction où ce même genre d'idée n'allait plus exister en eux. Nous choisissons de lutter. Nous décidons de lutter pour le mode de vie de Dieu. Nous le choisissons, c'est ce que nous voulons et nous le voulons Lui, nous voulons Son saint esprit, Sa pensée, que Sa vie demeure en nous. Nous voulons avoir prendre part à ça.

Et donc, **Mais Dieu prouve Son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.** Et de quelle manière ça nous affecte? Eh bien, plus nous comprenons ça, plus nous aimons Dieu. Plus nous comprenons vraiment ça, plus notre réaction sera d'aimer Dieu encore plus, d'aimer Sa voie, d'aimer Sa vérité, de continuer la lutte contre le péché et de ne rien vouloir faire qui s'oppose à ça. Nous apprenons à vouloir plaire et être agréable à Dieu et aux autres dans la Famille de Dieu. C'est donc quelque chose que nous apprenons avec le temps, en progressant, espérant que nous apprenons à prouver aussi ou démontrer cet amour pour les autres, pour la famille de Dieu, dans notre vie. Et même de comprendre que nous pouvons aller un peu plus loin, si vous voulez, comme Christ l'a dit, "Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font", cette même mentalité.

Parce que vous voyez, c'est ça, l'amour de Dieu. C'est la mentalité de Dieu en action. Et c'est quelque chose qui doit être en nous, dans notre manière de réagir, pas uniquement dans le Corps, dans l'Église où nous devrions être unis et tous les uns pour les autres, mais même dans le monde. Nous attendons le jour où ils vont tous être délivrés, pour commencer à suivre le même processus de liberté, quand ils pourront connaître ça dans leurs vies.

Et donc, que sommes-nous prêts à sacrifier? Sommes-nous prêts à faire la même chose qui nous a été montré ou voulons-nous nous garder des rancunes contre les autres et attendre des autres ce qu'ils sont incapables de faire? Ou comprenons-nous vraiment qu'ils ne peuvent pas les faire. Ils ne peuvent pas encore savoir et vivre ce que nous vivons, et donc, nous ne devrions rien attendre d'eux. Et pourtant, si nous avons en nous ce genre d'amour en action, "pendant que ce sont toujours des pécheurs", pendant qu'ils ne sont pas encore en mesure de sortir de la servitude, que nous puissions faire preuve de patience, que nous puissions les aimer comme Dieu. Parce qu'on nous dit que c'est Son genre d'amour, "que lorsque nous étions encore des pécheurs", ne vivant pas Son mode de vie, ne L'ayant pas choisi Lui, bien au contraire, vivant ce qui est à l'opposé de Lui et de Ses lois, Lui résistant et vivant dans le mensonge, jusqu'au jour où Il a ouvert notre pensée pour voir tout ça.

A plus forte raison donc (verset 9), maintenant que nous sommes justifiés par son sang... C'est donc le processus que nous devons traverser, justifié par son sang, par son sacrifice, parlant de Christ, **serons-nous sauvés par lui de la colère.** C'est à dire, "l'exécution du jugement". Parce que c'est de ça qu'il s'agit. Le monde ne comprend pas ça; parce que cette traduction n'est pas bonne du tout. Mais nous n'avons pas vraiment de mot qui exprime ça correctement, en dehors de ce que nous connaissons et que nous comprenons, le fait qu'il s'agit là de l'exécution du jugement de Dieu.

Ça n'est pas Sa colère. Vous savez, quand il parle de ça dans l'Ancien Testament, les gens voient la colère humaine. Ils imaginent quelqu'un perdant son sang-froid. Dieu garde toujours Son sang-froid et Il ne veut pas voir souffrir Sa création. Mais parfois le moment arrive quand Dieu intervient et qu'Il exécute un jugement pour le bien... pour le bien du monde, de Sa création.

Il Lui a fallu faire ça une fois avec un grand déluge. Dieu ne voulait pas le faire, mais Il avait été obligé, parce que les gens étaient allés trop loin et s'Il n'était pas intervenu, qu'est-ce qui serait sorti de tout ça? La pensée de l'homme devient tellement polluée, comme ça arrive aujourd'hui aussi rapidement. Les gens se polluent aujourd'hui beaucoup plus rapidement qu'à toute autre période de l'histoire du monde, à cause de la technologie, au point où on ne peut plus en guérir. Ça arrive à ce point. C'est pour ça que Dieu a fait ça à l'époque de Noé. Parce que ça en arrive au point où la pensée et la mentalité des gens est tellement endommagée, qu'ils ne choisiront jamais Dieu, peu importe ce qui leur est offert, peu importe ce qu'ils peuvent voir, même s'ils sont ressuscités dans la période du Grand Trône Blanc. Mais ils pourront alors voir ce que Dieu a fait au cours des 1000 ans passés, de voir un monde qui...

Vous savez, nous pensons parfois à ce que seront les choses quand ceux qui ont vécu dans l'Ancien Testament et tous ceux qui ont vécu pendant toutes les ères de l'Église de Dieu, seront ressuscités et verront le monde d'aujourd'hui. Quand on nous dit... Ce qu'on voit dans les prophéties "des chariots roulant dans tous les sens", ils savaient ce qu'était un chariot à leur époque, tiré lentement par un cheval. Et de voir quelque chose se déplaçant à 100 ou 150 km à l'heure, et des ponts, quand vous allez dans certaines villes, les voies d'autoroutes passent en dessous, et puis au-dessus, et elles se chevauchent les unes les autres, toutes ces voies d'autoroutes, où vont-elles, vous voyez? Et parfois elles sont complètement bloquées, parce qu'il y a tant de chariots, parce que... Vous vous demandez ce qu'ils vont penser? Je ne peux pas m'imaginer être ressuscité dans un monde comme ça. Et vous?

De voir les gens sur des écrans, des écrans immenses, si vous voulez, vous savez, aussi lumineux que le jour, et de les entendre parler, mais où sont-ils? Ah, mais, ils sont de l'autre côté du monde. Vous vous demandez, qu'est-ce que c'est ça? Et ça n'est rien, absolument rien comparé à ce que ce sera à la fin de mille ans. La technologie et l'intelligence des choses ne fait que commencer. Ça vient juste de commencer. Et nous pensons que les choses se développent à grande vitesse!

Nous n'avons encore rien vu. Parce que de nos jours, Dieu nous permet de nous servir d'un monde physique avec des lois physiques pour profiter à l'humanité. Et Il va permettre que ça continue comme ça, parce que c'est comme ça que nous allons fonctionner, c'est comme ça que les gens vont fonctionner. Ils vont apprendre à se servir des choses, mais ce sera pour s'en servir correctement.

Pas pour faire la guerre. Pas pour se battre. Pas pour se faire de la concurrence. Pas pour voir qui sera le premier à sortir son nouveau smartphone peu importe qui ils sont, vous savez, et être le premier sur le marché à sortir son nouveau produit. Ça ne sera pas comme ça. Ils vont tous partager dans ces choses. Les nations n'iront pas voler la technologie des autres pour construire des navires de guerre

plus grands, des avions de guerre plus performants, des choses qu'on ne peut pas détecter et qu'on ne peut pas voir. Incroyable! Tout servira pour ce qui est bon.

Et donc si vous pensez à ce que ce sera pour les gens qui vont être ressuscités et qui vont voir tout ça aujourd'hui, ils verront toutes ces voitures, et tout ce qui se passe. Et vous pouvez appuyez sur un bouton... "Qu'est-ce que c'est ça?" ...et un pan de la maison s'élève tout seul. "Oh, et c'est là que vous garez votre voiture? Comment c'est possible?" Et de penser que tout ça n'a que peu d'importance, c'est insignifiant, comparé à ce qui va avoir lieu à la fin des mille ans! Ce que l'humanité sera en mesure de construire va être extrêmement fascinant. Votre pensée ne peut pas saisir ça pour le moment.

Et donc ce que Dieu est en train de faire est incroyable, le plan que Dieu a pour nous, ce à quoi nous pouvons prendre part. Je ne sais pas pourquoi j'ai pris cette tangente, mais c'est vraiment fascinant, vous savez, ce que Dieu prépare pour nous et à quoi nous allons pouvoir prendre part plus tard. Et donc c'est le processus par lequel nous pouvons atteindre ces choses et finalement entrer dans ces choses, qui est vraiment incroyable, c'est ce que Dieu nous révèle.

Donc là encore... (Il faut que je revienne à ça. Ces choses sont fascinantes mais il faut que je revienne à notre sujet.) **...que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de l'exécution du jugement.** Donc là encore, Dieu exécute un jugement. Il ne se met pas en colère comme le font les êtres humains. Et oui, Il a eu à intervenir et Il va intervenir encore une fois. Une très grande partie des jugements que nous trouvons dans les écritures parlent d'un jugement de fin-des-temps, ou du jugement de l'homme ou du jugement de l'humanité et de ce qui va arriver à l'humanité, tout ça décrit notre époque. Il ne s'agissait pas du déluge. Ça n'était pas au sujet de l'époque du déluge. Il s'agit de ce qui se doit d'arriver, parce que ça doit arriver à la fin de 6000 ans.

Et donc la très grande majorité de toutes les prophéties qui parlent de Dieu exécutant un jugement sur l'humanité, sont pour notre époque et ce qui va avoir lieu, afin que Dieu puisse introduire un nouveau monde, un nouveau gouvernement, et mettre une fin à celui-là. Et il ne va pas se laisser remplacer facilement. C'est pour ça que Dieu lui permet d'aller aussi loin que ça, Il permet à l'homme d'aller aussi loin qu'il va aller.

Donc là encore, **...serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu...** On a payé pour nous. Nous avons été achetés et délivrés de l'esclavage. Nous avons été achetés pour sortir de la servitude par le sang de Josué le Christ. **Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu...** C'est comme ça que nous avons été réconciliés avec Dieu, parce que nous avons alors pu être pardonnés, du péché. Il est mort pour que nous puissions avoir l'opportunité, la bénédiction d'être achetés par ce qu'il a fait, par notre choix quand Dieu nous a amené à ça.

...nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Je pense que ça a eu beaucoup plus de signification pour l'Église à un certain moment que... Vous savez, nous comprenions ça à un certain degré, mais de le

comprendre totalement? Pas aussi clairement que nous l'aurions dû. Parce que, "être sauvés par sa vie", c'est le fait qu'il vit en nous. C'est parce qu'il va continuellement venir dans la chair, dans notre vie, à partir du moment où nous sommes appelés. Et c'est de cette venue constante qu'il s'agit, d'habiter, de demeurer continuellement en nous. C'est comme ça que nous sommes sauvés, grâce au fait qu'il peut habiter à l'intérieur nous, dans cette pensée.

C'est quelque chose de difficile à comprendre. Mais c'est vraiment une merveille, le fait que nous pouvons changer et devenir quelque chose de différent, de passer par un processus de transformation, qui est ce processus par lequel nous pouvons être sauvés, de pouvoir de plus en plus connaître la liberté dans la vie.

Et non seulement cela, mais encore nous nous réjouissons en/avec Dieu par notre Seigneur Josué le Christ. Et ça aussi c'est incroyable, d'y penser aujourd'hui, le fait que plus nous apprenons, plus nous pouvons voir, plus nous en faisons l'expérience, plus nous apprenons à nous réjouir en entendant ce que Dieu fait dans nos vies, ce que Dieu fait dans l'Église, ce que Dieu est en train de faire en cette fin des temps. **...par notre Seigneur Josué le Christ, par qui maintenant nous avons obtenu l'expiation, ou la réconciliation.**

Reprenant maintenant de là où nous en étions, au Chapitre 6, nous allons directement à **Romains 6:1**, continuant avec ce que Paul disait sur le moyen par lequel nous sommes délivrés de la servitude.

Verset 1. Et donc il dit, **Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde?** Et donc il nous parle de ce processus. Il est vraiment incroyable que Dieu veuille que nous soyons pardonnés du péché. Il veut que nous nous repentions du péché, pour pouvoir nous pardonner, pour qu'Il puisse avoir avec nous une relation plus solide, pour transformer cette pensée afin qu'elle devienne de plus en plus comme Lui, de penser comme Lui, d'être de plus en plus en accord avec Lui, parce que nous sommes d'accord.

Et donc ça nous parle de ce processus et de cette pensée charnelle, et pourtant il y a dans cette pensée charnelle une essence d'esprit qui vient de Dieu. Grâce au baptême, avec ce que Dieu nous a donné dans la pensée à ce moment-là, il y a quelque chose d'unique qui grandit en nous. C'est sur un plan spirituel.

Devrions-nous continuer dans le péché, afin que la grâce abonde pour nous de plus en plus?

Parce que Paul explique ici que le genre d'amour que Dieu nous exprime, le genre de miséricorde qu'Il nous accorde, le fait de pouvoir être pardonné du péché et que quand nous sommes pardonnés c'est effacé, ne sont pas des choses dont nous devons abuser ou tirer avantage. C'est ce qu'il veut dire. Et donc, avec la grande miséricorde de Dieu, la grâce qu'Il nous donne, devrions-nous pécher encore plus pour recevoir encore plus de grâce? Bien sûr que non!

Et c'est ce qu'il dit, **Loin de là! Nous qui sommes morts au péché**, c'est-à-dire, d'avoir été délivrés de la servitude (c'est ce que ça veut dire, c'est de ça qu'il parle), **comment pourrions-nous vivre encore dans le péché?** En d'autres termes, ne vivant plus dans le péché ou dans la servitude? Dieu

veut que nous soyons délivrés de la servitude. Il veut que nous maîtrisions notre manière de penser, que nous fassions de bons choix, sans nous laisser aller à notre nature humaine, quand ce qui nous contrôle et nous conduit, sont la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie. Parce que c'est notre vie charnelle.

Est-ce que nous la combattons? C'est ce qui est révélé dans le fait que nous nous repentons, parce que nous ressentons de la honte chaque fois que le péché frappe à notre porte et que nous le laissons entrer, que nous laissons l'orgueil s'exprimer, ou peu importe ce que c'est, ou la convoitise des yeux et la convoitise de la chair dans la vie humaine. Et ça, c'est une bataille. C'est une bataille dans laquelle nous devons nous engager. Et en luttant, nous pouvons murir et progresser.

Et donc on nous pose la question, "Si nous sommes libres, si on nous a rendu morts au péché, parce que nous pouvons être pardonnés du péché et échapper à la servitude, comment pourrions-nous continuer à vivre dans la servitude?" Qui veut vivre dans la servitude? Cependant, c'est quelque chose de spirituel et en tant qu'êtres humains, parfois nous ne saisissons pas ça. Nous ne voyons pas ça dans sa réalité.

Ignorez-vous...? C'est aussi comme de demander, une autre façon de le dire, avez-vous oublié, **que nous tous qui avons été baptisés en Josué le Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?** Une image merveilleuse que Dieu nous dépeint, nous montrant que c'est un processus. C'est un processus spirituel mais c'est cependant toujours un processus, c'est quelque chose qui agit et qui est à l'œuvre dans votre vie. On nous montre donc ici très clairement que quand nous nous faisons baptiser... Nous prenons cet exemple. Nous parlons de nous immerger dans la tombe aquatique et d'en ressortir, apprenant à marcher dans une ville nouvelle, ainsi donc quand nous sommes baptisés, nous sommes baptisés dans Sa mort.

Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, c'est-à-dire, immergé dans la tombe aquatique. Et puis nous ressortons de l'eau et nous sommes supposés marcher dans un nouveau mode de vie, nous efforçons de vivre par la parole de Dieu et le mode de vie de Dieu, luttant contre la nature humaine charnelle. **...afin que, comme Christ fut ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie**, comme étant libres et plus dans la servitude. Plus du tout dans la servitude. Mais nous le sommes, chacun d'entre nous est toujours dans la servitude. Nous ne sommes pas encore totalement libres, mais nous sommes en train d'en sortir. C'est comme les Israélites sortant de l'Égypte, c'est un très long voyage; quarante ans dans le désert... quarante ans. Incroyable!

Ce sont donc des exemples dont nous tirons des leçons spirituellement pour notre vie. Le fait que ça n'était pas censé se produire rapidement. Ça n'était pas censé arriver en un an ou en quelques mois, d'aller d'ici à là-bas, de sortir de la servitude et de tout-à-coup vous retrouver dans la terre promise. Ça ne marche pas comme ça, et pourtant, il y a eu une époque dans l'Église où nous pensions que c'était comme ça.

La première fois que ça m'a frappé, j'ai déjà raconté ça plusieurs fois à l'Église, repensant à un jeune homme de 19 ans qui avait été baptisé, et qui, deux semaines plus tard, a trouvé la mort dans un accident de la route. Et il y avait cette idée dans l'Église, qu'il allait être ressuscité au retour de Christ. Non, ça n'est pas vrai. Vous n'avez pas eu le temps de murir; vous ne pouvez pas être transformés dans l'espace de deux semaines. On ne nous doit pas ça du tout, que tout-à-coup, rien que parce que nous avons été immergés dans une tombe aquatique, que d'une certaine manière nous devrions aussi devenir esprit. Bien au contraire! Ce jeune homme sera jeune à nouveau, à l'âge de 19 ans, dans la période de cent ans quand il sera ressuscité. Et il reprendra sa croissance là où il s'était arrêté, deux semaines après son baptême. Il n'aura pas besoin de se faire rebaptiser. Il a déjà été baptisé et Dieu le ramènera comme ça et il pourra ainsi continuer dans la vie. C'est extraordinaire de pouvoir comprendre ces choses. Il y a là une liberté, si vous comprenez.

Et donc là encore, l'exemple d'être immergé dans la tombe aquatique, parce que c'est ce qu'on nous décrit ici. Nous devons en ressortir et marcher dans une vie nouvelle. Nous ne devons plus marcher, nous conduire, comme nous le faisons dans le passé. Bien au contraire. Nous devons prendre une direction totalement différente.

Verset 5 – car si, lui devenant semblables dans sa mort, la tombe aquatique, il est mort, nous sommes ressuscités – c'est l'exemple qu'on nous donne, nous ressortons de la tombe aquatique pour être quelqu'un de différent, pour qu'on impose les mains sur nous, afin de devenir quelqu'un de différent, parce que nous recevons alors l'imprégnation de Dieu, de l'esprit de Dieu, nous donnant de commencer une nouvelle vie dans la pensée.

...nous serons aussi semblable à sa résurrection; sachant que notre vieil homme a été cloué au poteau avec lui, afin que le corps du péché soit détruit. N'est-ce pas là ce que nous voulons tous? Mais quand je pense à ça, je pense à tous ceux qui ne l'ont pas voulu. La grande majorité de tous ceux qui ont été appelés, n'ont pas voulu ça. Pas vraiment. Ils voulaient quelque chose d'autre. Ils voulaient s'accrocher à quelque chose d'autre.

Je ne devrais pas trop m'écarter du sujet, mais je regardais quelque chose qu'on m'avait envoyé, sur l'histoire de l'Église et ce que les gens avaient vécu, et ça parlait de ce qui s'était passé juste avant l'Apostasie, avec des visages familiers, comme celui – je ne sais plus si j'ai suivi ses classes, mais il enseignait dans le même collège pendant un temps. Les choses que les gens disaient quand leur pensée commençait à changer et les mensonges que les gens se disaient entre eux et aux autres. Mais l'un d'entre eux racontait comment il était arrivé au point où tout-à-coup il a vu que "l'Israélisme Britannique" était faux. C'était basé sur le fait que les tribus d'Israël avaient immigrées et tout ça, Éphraïm et Manassé, avec toutes ces choses, que la Grande Bretagne descendait du roi David et des choses comme ça. Et c'était comme si...

Et ce qui m'a frappé, c'est qu'il leur fallait trouver quelque chose. Ils n'avaient aucun problème avec les doctrines. Ils n'avaient aucun problème avec le Sabbat. Ils ne sont pas tout-à-coup venus en disant "Je peux voir que les Jours Saints sont faux et que vraiment, Noël et les Pâques sont vraies." Ils n'ont

rien dit de tout ça. Ils n'avaient rien à dire sur aucune des lois de Dieu, mais cette partie-là était fausse. Ils ont finalement déclaré, "J'en suis arrivé à voir ça", il n'était pas tout-seul, d'autres étaient d'accord en essence, qu'ils en étaient venus à réaliser que c'était faux. "Et donc si M. Armstrong avait tort là-dessus, que dire de tout le reste?" Voyez.

Ils n'ont pas dit ce que c'était, mais ça en revenait à ça, parce que c'est ce qui est ressorti. La dîme. Le Sabbat. Les Jours Saints. Voyez, si vous commencez à penser comme ça, que tout-à-coup je me met à regarder quelque chose de très physique. Ça n'est pas spirituel. Les migrations d'Israël? Il n'y a rien du tout de spirituel. Manassé, Éphraïm, absolument rien de spirituel. Mais vous commencez à jouer un peu avec le feu quand vous commencez à discuter la lignée de David, mais cependant, vous savez, c'est toujours très physique, à savoir qui règne en ce moment, qui est assis sur un trône qui sera toujours là quand Christ va venir.

Et donc, je ne peux pas m'empêcher de penser à ce que l'Église a vécu et ce que la pensée humaine doit traverser, de manière à faire le choix de finalement dire non à Dieu. "Tu as tort avec ça. Je m'en vais. Et je vais retourner à la boue visqueuse dont Tu m'as appelé à sortir." C'est ce qu'ils veulent dire. "Je retourne à Noël. Je retourne à célébrer les Pâques. Je retourne au culte du dimanche, parce qu'on peut adorer Dieu n'importe quel jour de la semaine qu'on veut." Eh bien sûr, ceux d'entre vous qui sont nouveaux, vous pensez qu'il est impossible à la pensée humaine de penser comme ça. Vous pensez que vous n'allez jamais, JAMAIS faire quelque chose comme ça. Et pourtant, absolument, vous le feriez. Si vous viviez à cette époque? Faites attention... faites attention. Votre pensée est capable de faire exactement la même chose, à moins que vous la combattiez et que vous continuiez la lutte, continuant de rester sur vos gardes, de vous écriez vers Dieu pour qu'Il vous donne Son saint esprit, continuant sans relâche à vous repentir de vos péchés. Voyez?

Avec un peu de temps vous feriez la même chose. Vous feriez exactement la même chose. Il y aurait une grande majorité... En fait, exactement un tiers. C'est comme ça. Vous devez donc apprendre à vous connaître, savoir de quoi vous êtes capables. Un autre tiers fera exactement comme – parce que c'est comme ça avec la vie humaine – laisserait tout tomber, parce que si ces choses ne sont pas vraies, alors on ne sait rien de tout le reste, ça n'est que... Voilà ce qui arrive à la pensée. Et puis un autre tiers ferait comme les Juifs, de s'accrocher du mieux qu'ils peuvent, dû à ce qu'ils ont pu croire depuis si longtemps, comme je ne vais pas me remettre à manger du porc, parce que je sais que c'est mal. C'est très physique. Et c'est aussi à cause de ça que je vais continuer à observer le Sabbat, parce que je sais que ça doit sûrement être la bonne chose à faire.

Voilà comment marche la pensée charnelle sans l'esprit de Dieu. Il faut que nous restions sur nos gardes. Ça n'a pas de fin. Ça ne s'arrête pas pour aucun d'entre nous, peu importe quand reviendra Josué, que ce soit cette année ou l'année prochaine. Et franchement, je ne sais pas quand ça va arriver. J'ai toujours un espoir. Je l'attends toujours pour cette date, mais je sens qu'il ne reste plus beaucoup de temps pour 2019.

Mais même avec ça, faite attention. Dieu peut très bien exercer une plus grande miséricorde et il y a des choses qu'Il peut altérer et changer à tout moment tout en gardant les lignes de Son plan. Et les choses peuvent toujours arriver bien plus tard. Parce que vous savez, quand la guerre nucléaire va éclater, il ne faudra pas beaucoup de temps pour détruire toute cette terre. Vous savez, en une semaine ou deux, c'est tout ce que ça prendra pour en arriver au point où Dieu devra l'arrêter, parce qu'il y a aujourd'hui dans le monde des choses tellement puissantes, tellement énormes.

Certains s'en vantent; en fait la Russie se vante de l'armement dont ils disposent, quelque chose qui peut exploser dans l'océan et provoquer une vague de 90 mètres de haut pour dévaster toute la côte des États-Unis. Ça peut tuer combien de gens? Ça pourrait complètement détruire New York. Ça pourrait là détruire toute entière, okay? Ça peut détruire une grande partie de la côte et très loin dans les terres, s'ils détonnaient quelque chose comme ça? Et voilà l'état d'esprit. Il a ce genre d'état d'esprit, où il est prêt à faire ce genre de choses s'il se fait attaquer. C'est comme si, "Si vous faites ça, soyez prêts, parce que nous avons quelque chose de plus gros et à la base, et contre toute espérance, nous allons essayer de survivre. Mais vous serez les premiers à disparaître. Vous allez disparaître. Vous allez vous faire effacer de la surface de la terre." Quelle mentalité, que si les choses en arrivent là, que vous êtes prêts à faire... Et pour que certaines prophéties s'accomplissent en cette fin-des-temps, il va vraiment falloir ce genre d'état d'esprit, des individus qui sont prêts à aller aussi loin que ça. Et c'est ce qu'ils sont prêts à faire.

Nous vivons dans un monde écœurant, écœurant, écœurant. C'est pour ça que je suis stupéfié de voir aujourd'hui... Je ne devrais probablement pas dire ça. Mais je pense aux gens d'aujourd'hui et pour qui ils ont voté pour président. Et ils le soutiennent! Vous pensez, ça n'est pas juste quelques personnes, c'est aussi leurs mentalités qui les ont placées là. Où en sont ces mentalités? Où est passé l'équilibre mentale des gens? C'est comme si la santé d'esprit avait disparu pour l'amour de quelque chose d'autre, quel que soit ce que vous voulez obtenir. Vous voulez quelque chose d'autre, et alors vous allez vous obstiner contre tout ce qui est rationnelle et raisonnable. Il n'est pas question là de choisir un camp. Il est simplement question du fait qu'il y a des choses qui sont rationnelles.

Je ne peux pas comprendre un peuple qui tolère le trafic d'êtres humains. Qui savent que ça existe, que ça continue, l'esclavage. Je veux dire un esclavage véritable. Un esclavage vraiment terrible à cause de ce qui est pratiqué, particulièrement avec les femmes, les jeunes enfants, et même les enfants. Ce qu'ils leur font subir, comment ils les contrôlent, la drogue qu'ils imposent et qui rend les gens dépendants et comment ils profitent d'eux et les exploitent, les vendant sur un marché pour que les gens en face ce qu'ils veulent.

Et on reste sur la touche et on regarde des choses comme ça? En tant que nation, en tant que peuple, nous permettons des choses comme ça, et nous ne considérons pas combien c'est écœurant? Parce que ça ne m'est pas arrivé, ça n'est pas arrivé à ma famille, et donc, nous le repoussons loin de nous. Vous pensez, si vous avez le pouvoir, comment pouvez-vous permettre que ça arrive à qui que ce soit sur la terre?

Je suis vraiment sidéré de voir que Dieu se retient. À ce point, ça doit vraiment être à la limite, avec ce genre de choses, parce que c'est tellement écœurant. Vous parlez de Sodome et Gomorrhe. Vous parlez de l'époque de Noé, comment les gens vivaient à l'époque. Ce monde a bien dépassé ça. On en est loin. Ça à tout dépassé. La santé d'esprit des gens, jusqu'où les gens peuvent aller dans leur manière de penser, c'est écœurant. Dieu avait permis que le monde soit détruit par un déluge. Nous en sommes là! Et Il va nous laisser faire, on va se l'infliger à nous-mêmes, et puis Il va intervenir et dire, "Ça suffit. Ça suffit. Arrêtez ça." Et Il va tout arrêter.

C'est pour ça que je suis sidéré à certaines prophéties qui décrivent comment Dieu va détruire ceux qui détruisent la terre. Et ce qu'Il va détruire pourra être beaucoup plus énorme que ce qu'ils auront fait. Ce qu'Il peut détruire, dépendant de ce qu'ils ont fait et jusqu'où ils ont été, peut être beaucoup plus énormes que ce qu'ils vont pouvoir faire avec leurs armements nucléaires. Et donc, comparé à ce qu'est aujourd'hui la population mondiale, il pourrait rester très peu de monde. Ça dépendra jusqu'où la pensée humaine va aller dans son raisonnement.

On nous a donné sept ans de plus et vous vous demandez, "Wow!" Et voyez ce que le monde en a fait. Parce que vous voyez, ils n'ont pas voulu écouter, ils ne vont pas écouter. Ça a toujours été comme ça. Et donc Dieu permet quelque chose pour montrer Sa miséricorde et Sa grâce, comment Il l'offre à l'humanité et comment l'humanité à toujours réagit. Il y a donc maintenant un témoignage de ça à la fin-des-temps, tout comme ça a été de génération en génération avec l'humanité.

Même avec la technologie la plus avancée, regardez ce que nous sommes. Regardez ce que nous avons fait. Regardez les choix que nous faisons. Et voyez ce que fait l'homme quand Dieu lui offre Sa miséricorde. Il la méprise parce qu'il ne la reconnaît pas. Il ne l'accepte pas comme venant de Dieu. Et nous sommes tellement pire que ce que nous étions il y a sept ans. Réellement. Ça a simplement... J'espère que vous le ressentez. Ça vous coupe le souffle. C'est stupéfiant.

Avec tout ce que nous savons? Beaucoup de gens ont ignoré le fait qu'il y a un trafic d'êtres humains venus de l'Amérique du Sud qui entrent dans notre pays. Ça traverse... L'autoroute qu'il y a juste ici, est un des vecteurs les plus importants du trafic d'êtres humains aux États-Unis, et ils le savent. Et que font-ils? Ils l'ignorent. Ils l'ignorent parce que... Ils ne veulent même pas entrer dans certaines zones de certaines villes, et ils ne veulent pas confronter le problème, parce que c'est comme s'ils avaient les mains liées, et que pouvez-vous faire? Certains en parlent et...

Je suis désolé, mais ce monde est puant! Le monde tout entier a une telle puanteur. Ça me rend malade.

Et cependant, pour l'Église de Dieu, on nous donne l'opportunité de connaître la liberté. Et il nous faut comprendre que nous aurons cette bataille en nous jusqu'à la fin. Quelle que soit cette fin, jusqu'à ce que Christ revienne. Et j'espère que tout le monde sera là. Nous sommes tous devenus beaucoup plus forts mais vous ne pouvez pas vous laisser aller. Vous ne pouvez pas vous relâchez d'un seul iota.

En effet, si nous sommes devenus semblable à lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit. Vous devez continuer la lutte. Il vous faut prendre part à ça et vous assurer que ça reste comme ça. Vous voulez vraiment vous débarrasser du péché. Vous voulez le combattre. Vous voulez combattre les mauvaises manières de penser qui vous viennent à l'esprit. ... **pour que nous ne soyons plus esclaves du péché.**

Comprenons-nous vraiment que quand nous étions dans le monde, jusqu'au moment où vous êtes appelés, vous étiez esclave du péché, vous étiez dans l'esclavage du péché. Vous n'étiez pas du tout libres, parlant de vraie liberté. Vous n'aviez pas du tout la maîtrise de votre vie. Les gens pensent contrôler leur vie par les choix qu'ils font qui... ça n'est pas du tout le cas. Pas dans le plan de Dieu. Pas dans le tableau de Dieu. Pas dans ce qui est vrai. Pas avec ce qui est juste avec Dieu. Absolument pas. Et donc dans l'Église, il nous faut arriver à comprendre ça plus profondément, comprendre ce que Dieu nous a offert et combien nous sommes bénis d'avoir été appelés à sortir de ça.

Car celui qui est mort est libre du péché. Et donc vous devez garder enseveli le vieux vous. Ça veut dire que vous devez continuer à lutter contre le péché. Ça veut dire que vous devez continuer à vous repentir. C'est de ça qu'il s'agit. La liberté ne vient pas sans repentance. Vous devez continuellement vous repentir des choses donc nous devrions avoir honte dans la vie. La honte que nous devrions ressentir dans notre pensée, la honte de ce qui n'est pas bien, ce qui est mal, de ce qui est contraire à Dieu.

Verset 8. Et ensuite il explique: **Or, si nous sommes morts avec Christ,** parlant du vieux soi, le gardant comme ça. Mort. ...**nous croyons que nous vivons aussi avec lui.** C'est notre espérance. C'est ce que nous attendons, d'être dans la Famille de Dieu, que ce soit maintenant ou bientôt, ou à la fin des mille ans. ...**nous croyons que nous vivons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.** Et elle n'a pas à en avoir sur nous non plus si nous continuons à lutter, si nous continuons à lutter pour la vraie liberté comme Dieu nous a dit de le faire.

Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes; mais il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, en d'autres termes, à la servitude du péché, pour être délivrés du péché. C'est pour ça que j'ai déjà mentionné dans cette série et que je le redis maintenant, que beaucoup trop souvent il nous est vraiment très difficile de vivre pas ce genre de foi. Et ça nous ramène à savoir si nous croyons vraiment profondément les choses que nous discutons dans cette série. Parce que si vraiment vous les croyez, chaque fois que vous vous repentez, vous êtes libres. Si vous croyez vraiment ces choses de tout votre être, alors vous n'avez plus à porter toutes ces ordures. Vous n'avez pas à garder la honte en vous. Vous en êtes délivrés. Levez la tête, levez-là haute. Votre passé est passé! Dieu n'a pas... Quand Dieu nous pardonne...

Si vous êtes toujours là – vous tous qui êtes là – et les autres, comprenez bien ça! Que c'est grâce à ce processus que Dieu œuvrera avec nous, que Dieu continuera à œuvrer avec nous. Combien nous sommes bénis d'avoir quelque chose comme ça dans notre vie? Libérés! Et vous n'avez plus à porter de fardeau avec vous.

Parce que je vois très souvent les gens faire ça dans l'Église, quand ils traversent des épreuves. Et il faut que vous laissiez tomber les choses. Soyez libre. Vous sentez-vous libres? Vous sentez-vous vraiment libres? C'est une chose de connaître et comprendre vos faiblesses; 1, 2, 3... 4-5-6-7-8-9-10. Mais les trois plus grosses, tout en haut de la liste, si vous savez ce qu'elles sont, dans votre pensée, si vous pouvez lutter pour les contrôler et les maîtriser, alors tout le reste a tendance à prendre sa place, vous verrez que vous pourrez maîtriser les autres un peu plus facilement, un peu plus rapidement.

Et donc, si cette pensée est en vous, si cette mentalité est en vous, quand vous voyez le péché, vous n'avez qu'à le laisser tomber. Parce que vous savez? Votre pensée sera toujours votre pensée, tant que vous serez dans votre corps! Vous êtes ce que vous êtes. Vous serez toujours comme ça, tant que vous serez dans ce corps. Vos trois faiblesses principales, 1, 2 et 3, seront TOUJOURS là! Mais vous n'avez pas à les trainer partout. Vous n'avez pas à vous sentir coupables.

Est-ce que ça a un sens? Vous n'avez pas à vous sentir coupables de ça, parce que vous pouvez avoir cette mentalité qui vous donne de réaliser que ce sera toujours là à vous harceler, ça sera toujours là. Eh bien, ouais, numéro 1, 2 et 3, quels qu'ils soient, mais vous les combattez. Vous les combattez! Soyez-en convaincus! Écrivez-vous vers Dieu. Et si vous vous plantez et que vous vous ramassez encore, ne vous découragez pas, ne renoncez pas, vous ne vous relâchez pas. Bien au contraire, vous retournez vous repentir et encore une fois, vous êtes libres, et puis vous retournez là où vous en étiez, sauf que maintenant vous avez un peu d'avance, parce que vous vous êtes encore repentis, et vous êtes tombés d'accord avec Dieu "J'ai tort et Tu as raison. Je déteste cette nature humaine charnelle. La nature humaine me répugne. L'égoïsme me répugne." Vous vous repentez, vous en êtes libres. Okay?

Incroyable de voir le processus que nous traversons dans la pensée humaine. Je pense à cette bataille, la guerre qui fait rage en nous, que Paul décrit, cette guerre dans la pensée. Il y a tant de gens... Pendant la semaine, j'ai pensé à des gens que j'ai connu et dont j'ai oublié le nom – je revois leurs visages – ils ont été avec PKG pendant un temps, ils sont venus et ils sont partis. Pourquoi? Des choix. Des choix.

Et donc, **Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché**, à la servitude du péché, délivrés du péché, **mais vivants, vivants à Dieu**. C'est-à-dire, pour vivre pour Dieu. Nous sommes vraiment bénis de pouvoir vivre une vie comme ça envers Dieu? Une vie qui est agréable à Dieu? Une vie qui dit, "Père, je T'aime. J'aime Ton mode de vie. J'aime Ta vérité. J'aime les Jours Saints." Et vous réfléchissez à tout ce qu'ils représentent depuis le commencement jusqu'au dernier, quelle expérience incroyable que Dieu nous donne, quelle clarté... Et franchement, quelle merveille. Plus vous voyez ces choses et plus vous voyez Dieu. C'est dans la pensée. C'est la mentalité. Ça révèle qui vous êtes. La parole. C'est vraiment une merveille.

...mais vivants, en d'autres termes, **de vivre pour Dieu par Josué le Christ notre Seigneur. Que le péché ne règne donc pas**, et le mot signifie "dominer", **dans votre corps mortel...** Parce que ça peut arriver. Les gens peuvent tolérer le péché. Les gens tolèrent le péché et le pratiquent. Et après un certain temps, ça devient normal et vous y êtes insensibles et vous... Alors Dieu ne fait plus partie du tableau. Vous allez machinalement observer les Jours Saints, le Sabbat, mais il arrive un moment, vous savez, où quelque chose ne va plus ici, dans la tête.

Que le péché ne domine donc pas dans votre corps mortel. La vie est courte. Nous avons un certain temps pour répondre à l'appel de Dieu et puis c'est fini. **C'est pourquoi, que le péché ne règne** (domine) **pas dans votre corps mortel**, parce que c'est ce qu'ils faisaient avant. Vous n'aviez aucun pouvoir, vous n'aviez pas... C'est lui vraiment qui vous dominait.

J'espère que vous comprenez que quand vous étiez dans le monde – c'est de ça qu'il parle – vous étiez alors ennemies de Dieu, parce que vous ne connaissiez pas la vérité de Dieu. Et puis vous avez eu des choix à faire pour produire une séparation. Et donc à l'époque vous n'étiez pas maître de votre vie. Vous n'aviez pas le contrôle de votre vie. C'est elle qui vous contrôlait. C'est vraiment incroyable à comprendre. C'est pour ça que je déteste voir les gens commencer à laisser à nouveau le péché dominer dans leur vie, de se faire couper du courant de l'esprit de Dieu et puis ils s'en vont.

Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. C'est ce que fait le péché, c'est lié à la nature humaine égoïste et charnelle.

Verset 13 – Ne livrez pas vos membres au péché, pour être des instruments d'iniquité; mais donnez-vous (présentez-vous) **à Dieu.** C'est le choix qu'il faut faire. Est-ce que nous vivons pour Dieu? Est-ce que nos vies appartiennent vraiment à Dieu? C'est ce que nous avons dit quand nous nous sommes faits baptisés, que nous le comprenions ou non. Et en grandissant, en continuant à progresser dans l'Église à la suite du baptême, c'est quelque chose que nous devrions avoir à l'esprit de plus en plus, ce genre de mentalité, que nous devons nous présenter, nous donner à Dieu dans notre façon de vivre. Dieu voit tout. Dieu connaît toutes les pensées que nous avons, parce que c'est fait d'une essence d'esprit. Votre façon de penser... votre mentalité. Dieu la connaît. Personne d'autre, mais Dieu la connaît. Bon, Son Fils, la puissance et la force qu'ils ont, avec leur capacité.

C'est quelque chose d'incroyable à comprendre. Il nous connaît complètement, parce qu'il y a une essence d'esprit dans notre pensée. C'est l'essence d'esprit – ça n'est pas physique – c'est dans la pensée. Et puis quand nous nous faisons baptisés et qu'on impose les mains sur nous, une imprégnation de la pensée de Dieu a lieu dans cette pensée, grâce à laquelle nous pouvons commencer, par nos choix, à devenir quelque chose de différent, à être transformés. C'est extraordinaire, c'est le processus que Dieu nous a donné d'atteindre, pour grandir et murir, pour connaître ce qu'est la vraie liberté et ne plus être sous la domination du péché.

Parce que vous voyez, le degré où nous faisons face à notre 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} faiblesse, c'est le degré où nous sommes dominés et ne sommes pas encore totalement délivrés de la servitude. Et voilà notre bataille. Ce sont nos batailles. Et plus nous les voyons clairement, plus nous pouvons avoir du succès et plus nous pouvons être libres.

Donc là encore, **mais donnez-vous** ou présentez-vous **à Dieu**, c'est-à-dire, vous appartenez à Dieu. C'est ce que nous avons dit à notre baptême, mais ça devient beaucoup plus réelle en progressant. Plus nous grandissons, plus nous comprenons ce que ça veut vraiment dire. Ma vie est à Dieu.

Et vous savez, si vous avez ça, on s'en fout si la mort frappe à votre porte. Ça n'a pas vraiment d'importance. C'est la vie. C'est la vie humaine. Nous vivons et nous mourrons. C'est tout ce que c'est et c'est une réalité. Mais vous n'en avez pas peur, vous ne vous en inquiétez pas, et si c'est le moment que Dieu a choisi pour nous, qu'Il a fini avec nous, qu'il en soit ainsi. Votre vie est dans les mains de Dieu. Qu'est-ce que les êtres humains voudraient de plus? Si vous vous présentez à Dieu, si vous présentez votre vie à Dieu, elle appartient alors à Dieu, et c'est Lui qui décide comment et quand Il veut la modeler et la façonner. Nous devrions nous réjouir de ça. Ça devrait nous rendre heureux. Quel que soit la dureté du caillou qui vous reste dans la tête, qui n'est pas encore bien formé pour prendre sa place, cognez, taillez-le. Le plus vite fait, le mieux c'est. Donne la meilleure forme possible!

Et ça c'est vraiment dur, parce que quand vous avez là un morceau de pierre et qu'il vous faut prendre un marteau pour l'ajuster, vous le sentez. Vous le sentez, parce que ça fait partie de vous, vous le sentez passer. Et donc d'une manière ou d'une autre ça va faire mal, il va y avoir des épreuves, des douleurs, vous allez traverser des difficultés dans la vie, au moment du martelage et du taillage. Parce que c'est comme ça que nous pouvons murir et progresser. S'il n'y avait pas d'épreuves ou de difficultés nous ne pourrions pas progresser. Mais c'est comme ça que Dieu œuvre avec nous. C'est une merveille...

C'est quelque chose que Satan n'a jamais compris. Parce qu'au fil du temps, Dieu l'a laissé faire ce qu'il voulait à toutes sortes de gens, et dans tout ça, vous savez? Dieu se servait des difficultés et des épreuves pour les changer, pour œuvrer avec eux. Je pense... Tant de gens comme ça dans la Bible, tant de gens au fil du temps. Je pense à Job. C'est ce qui l'a amené à la conversion. Satan s'était livré directement dans les mains de Dieu. Et puis il est allé opprimer Job, détruire tout ce qu'il avait, ses possessions et sa famille, et à cause de ces difficultés et de ce que Job avait à l'esprit, un homme de bien comparé aux autres hommes, qui a fini par réaliser qu'il n'était pas aussi juste qu'il le pensait, comparé à Dieu. Que Dieu est juste. Dieu est droit. Et il est arrivé à la conversion vers la fin du livre de Job. Il lui a fallu affronter toutes ces choses, et c'est ainsi que Dieu l'a amené au point de conversion. Extraordinaire!

C'est pour ça que j'ai donné l'exemple de ce qui m'est arrivé, car je savais que je méritais un bon coup de bâton sur la tête, vous savez, bang, boum, vous savez. Ça fait très mal! Et en fin de compte, ça fait tellement mal... Votre ami proche, avec qui vous avez grandi, tué, mort à la guerre, je crois même

qu'il avait reçu une balle dans la tête, parce qu'ils ne voulaient pas montrer son corps quand ils l'ont ramené du Vietnam, nous n'avons pas pu le voir. Il m'a fallu affronter des choses, pensant que la vie n'est pas juste! Il n'a jamais eu la chance de vivre la vie. Il n'a jamais pu vivre ce que les autres ont la chance de vivre. Ça m'a déchiré, pensant...

Et puis tout le reste que j'aimais tant dans la vie, comme ma Mustang décapotable, elle allait vite, et elle était belle, je me suis arrangé pour faire deux tonneaux et demi dans toute sa longueur, au point où le châssis s'est retrouvé plié à 45 degrés. Mais j'étais vivant. Et puis il y avait d'autres choses. Quelque chose que j'avais prévu de faire toute ma vie, d'aller m'engager dans les forces aériennes pour piloter des avions de chasses, parce que je voulais être pilote de chasse. Et ça allait très bien, je suis allé à ROTC où ils m'ont dit de venir et tout-à-coup, je reçois une lettre où on me dit, "Ne venez pas." J'ai demandé pourquoi. J'ai téléphoné, pour parler à un major, et il m'a dit, "Si c'est ce qu'il y a écrit sur la lettre, c'est ce que vous devez faire." Merveilleux! Mais pourquoi? Qu'est-ce qui s'est passé? Toutes ces choses sont arrivées très vite, les unes après les autres. Et puis il y a eu quelque chose d'autre, dont je ne vais même pas parler. Mais bon.

Et tout ça m'a vraiment réveillé. Dieu Se servait de ça comme d'un processus pour me rendre humble, me faire comprendre que je n'étais pas si important que ça, que je n'étais pas aussi bon, que les plans ou les projets que vous avez ne sont pas les choses qui vous définissent. Et donc vous en arrivez à vous voir et voir la futilité des êtres humains dans la vie humaine sans Dieu. Impressionnant!

Et ça me fait penser aux histoires de la vie des gens. Elles sont toutes différentes. Chacune est unique. Mais je pense à certains qui parfois ont vécu des choses incroyables... Que ce soit au début quand vous êtes appelés ou pendant votre parcours, il va arriver que vous alliez connaître l'humilité. Dieu va vous laisser confronter des choses de cette vie humaine avec des souffrances physiques, pour apprendre des leçons qui ne peuvent être apprises d'aucune autre façon.

Et pour moi, ce sont maintenant des choses que j'embrasse totalement. J'adore ça. C'est pour ça qu'on nous parle de nous réjouir dans les difficultés. C'est dur à faire quand vous les traversez. Vous vous sentez misérables. C'est dur. C'est difficile. Mais quand vous en tirez les leçons, parce que Dieu S'en sert pour vous enseigner quelque chose par Son esprit dans votre pensée, Il commence à vous montrer et vous révéler les choses de la vie, et alors... Vous commencez alors à comprendre la valeur que ça a, et puis vous l'embrassez et c'est alors que vous vous réjouissez vraiment.

C'est pour ça que j'ai souvent dit, que je ne changerais rien de ce que j'ai vécu ou souffert. J'ai oublié de mentionner quand on m'a cassé la mâchoire. Celle-là aussi. Les choses qui vous plongent dans l'humilité. Je me souviens d'avoir prié Dieu (sans vraiment prier Dieu), j'ai dit, "Si Tu existes, je Te prie, révèle-Toi. Montre-Toi." Parce qu'avec tout ce qui m'était arrivé, au collège et tout ce qui m'avais fallu affronter, il devait sûrement y avoir quelque chose d'autre. Qu'est-ce que...? "Et si Tu existes réellement..." Et ils m'ont cousu la mâchoire pendant dix semaines. J'ai appris quelque chose avec ça. Vous pouvez penser, "Est-ce que ça a un rapport avec quoi que ce soit?" J'ai appris à fermer ma bouche et à écouter, parce que Dieu va vous montrer ce dont vous avez besoin. Il vous parlera.

Vous voyez, parfois il faut simplement que vous appreniez ces leçons dans la vie. Non à notre manière. Pas à ma manière. Dans l'humilité. Débarrassez-vous de vous-mêmes. Et si c'est le moment choisi de Dieu, c'est quand Il le décidera, Il œuvrera avec vous. Il vous modèlera et vous façonnera en quelque chose d'autre. Quelque chose de magnifique. Extraordinaire!

Et voyez toutes ces épreuves que ceux de l'Ancien Testament ont dû affronter. Et comme je l'ai dit, Satan ne comprend pas ces choses. Il ne comprend pas que c'est par ces épreuves et ces difficultés que nous progressons. Et parfois, elles nous démolissent, elles nous dépriment, on en souffre, on ressent toutes sortes de choses, "Où est Dieu?" Eh bien, Il est là. Il vous aime. Il vous aime en ce moment par toutes les choses que vous affrontez, parce qu'Il est en train d'œuvrer avec vous et Il va vous montrer ce que vous pouvez apprendre de cette expérience, ce qui va vous enrichir et vous fortifier et vous rendre bien meilleurs. Extraordinaire!

Verset 13 – Ne livrez pas vos membres au péché, pour être des instruments d'iniquité.

Combattez-le parce que c'est présent en vous. Qui êtes-vous? Vous êtes celui qui est en train de sortir de la servitude. Vous êtes bénis de pouvoir sortir de la servitude, mais vous n'en êtes pas encore sortis. Et donc il vous faut voir cette partie de votre vie, que parfois nous nous livrons à être des instruments – bla, bla, bla, bla, bla, bli, bla, bla, bla, bla, bla, bla, des drames, des drames, des drames – avec tout ce qui peut sortir de notre bouche. Et trop souvent, ça ne s'accorde pas du tout avec le plan de Dieu. C'est nous. C'est notre mentalité. Notre façon de penser. Ce sont nos paroles. C'est ce que nous voulons. C'est ce que nous pensons. Ça n'est pas ce que Dieu pense. Il ne s'agit pas de ce que Dieu veut que nous fassions et comment Il veut que nous parlions. Et donc nous avons vraiment tendance à être comme ça en tant qu'êtres humains. Nous nous laissons aller à certaines choses et nous faisons des choses et ainsi de suite.

Et donc il dit, **mais donnez-vous à Dieu, comme de morts étant devenus vivants, et consacrez vos membres à Dieu, pour être des instruments...** Et ce mot-là est unique. Ça veut dire comme des armes pour la guerre. Pour lutter! Et donc c'est un choix que nous devons faire, de vouloir nous livrer pour être des armes **de justice**. Parce que ça demande... Parce que ça implique une bataille. Vous devez lutter contre ça, ici dans la tête. Vous devez lutter contre le soi et ça ne vous vient pas naturellement. C'est pour ça que nous devons nous écrier à Dieu, "Père, aide-moi!"

...et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments (des armes) de justice. Car le péché n'aura pas de pouvoir (domination) sur vous. Il n'est pas supposé en avoir. Ne le lui permettez pas. Combattez-le. Comment faites-vous ça? En vous soumettant à ce qui est juste... faisant ce qui est juste, ce qui est bien. Implorant Dieu qu'Il vous aide à faire ce qui est juste. Pour changer comment vous parlez, pour changer comment vous agissez ou comment vous pensez et même ce que sont vos 3 faiblesses principales, 1, 2 et 3.

Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes pas sous (assujettis à) la loi, mais sous la grâce. Et c'est là une traduction maladroite, et les gens le comprennent mal, à cause de ce qu'a

fait le monde Protestant et l'Église Catholique. Et donc les gens regardent ça et ils disent, alors, qu'est-ce que tu veux dire par je ne suis pas sous la loi? "Mais oui, elle a été abolie", et ils disent, "Parce que Jésus est venu nous bénir dans la vie. Il a payé le prix pour nous délivrer de cette vieille loi sévère."

Et ça en revient toujours au Sabbat et aux Jours Saints. Voilà à quoi ça en revient toujours. Il ne s'agit pas du tout des six derniers commandements. C'est en fait les quatre premiers. C'est avec ça qu'ils ont un problème. Ils veulent que vous pensiez quelque chose d'autre. Et pourtant, ça n'est pas ce dont on nous parle ici.

Qu'est-ce que ça veut dire de ne pas être sous la loi? Il s'agit en fait de la pénalité de la loi. Nous en avons été délivrés par le pardon des péchés; parce que nous pouvons être pardonnés du péché, parce que nous nous repentons du péché, grâce à ce que Josué a fait pour nous en tant que notre Pâque. Voilà tout le contexte de ce que Paul disait, montrant comment nous pouvons atteindre la liberté. Nous ne sommes plus sujets à la peine de mort. Voilà ce qu'il veut dire. Nous ne sommes plus passibles de la peine de mort. Nous l'étions avant d'être appelés, ou avant d'avoir reçu le pardon du péché. Voilà donc le contexte de ce dont Paul nous parle ici.

C'est vraiment impressionnant de voir comment le monde Protestant a tordu ces choses, au point que même dans l'Église, ça peut prendre des années aux gens de se débarrasser de cette idée, de ce qu'ils ont lu ici, pour pouvoir finalement voir ce que Paul voulait vraiment dire, ce que Dieu nous dit vraiment.

Mais vous êtes sous, soumis à la grâce. Parce que c'est comme ça que nous pouvons être sauvés. Il montre donc un contraste, que vous n'êtes pas sous la pénalité de la loi, la peine de mort, mais sous quoi êtes-vous maintenant? Vous êtes sous la grâce, parce que Dieu vous a appelé dans un but. Il était prêt à vous pardonner, que tous vos péchés soient pardonnés par la Pâque, par notre Pâque. Nous suivons un processus de croissance, parce qu'Il nous a appelé à avoir une relation avec Lui. C'est vraiment incroyable, de commencer à faire l'expérience de ce qu'est vraiment la liberté.

Quoi donc? Pécherons-nous, parce que nous ne sommes pas sous... Du fait que nous ne sommes plus passibles de la peine de mort, je peux alors maintenant faire tout ce que je veux. Non, vous ne le pouvez pas. Ça ne veut pas dire que vous pouvez maintenant aller pécher, et grâce à la miséricorde de Dieu et à la grâce de Dieu, le fait qu'Il est prêt à vous pardonner du péché, vous pouvez maintenant profiter de ça et en abuser pour faire tout ce qui vous passe par la tête. Il ne s'agit pas du tout de ça. La pensée charnelle aurait tendance à penser comme ça.

Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous (assujettis à) la loi, mais sous la grâce? Loin de là! Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves... Nous pouvons donc être des serviteurs pour Dieu, esclaves du mode de vie de Dieu, parce que c'est ce que nous avons choisi de faire, parce que c'est ce que nous voulons, parce qu'Il nous l'a révélé, ou alors, nous pouvons servir le soi, nous pouvons servir la servitude et être esclaves du péché. C'est de ça qu'il nous parle. Nous avons donc le choix et la liberté de faire des choix.

La liberté de faire des choix, c'est vraiment incroyable. Avant ça, vous n'aviez pas la liberté de faire des choix. Vous étiez esclaves du soi, de votre propre nature humaine égoïste. Vous faisiez tout ce que le soi décidait de faire, pensant que vous aviez raison, jusqu'à ce que Dieu vous révèle vraiment comment est votre pensée.

...à quelqu'un comme esclaves, ça veut dire un serviteur, un esclave, pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez. Donc là encore, est-ce que c'est au péché? Est-ce que c'est à la servitude? Est-ce que c'est à...? Ou est-ce que c'est à Dieu, à la justice, à l'obéissance, à Son mode de vie? **...soit du péché qui conduit à la mort, qui vous mène à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice?**

Et donc, l'obéissance, choisir Dieu, choisir l'obéissance, choisir d'obéir à Dieu nous conduit à la justice. Pourquoi? Parce que nous croyons en Dieu. Ça n'est pas que nous le faisons parfaitement, mais par nos efforts à le faire, en choisissant de combattre ça, alors Dieu nous attribue cette croyance, de le croire Lui, pour de la justice.

C'est vraiment une chose incroyable! Nous ne sommes pas des justes. Nous avons nos faiblesses, la 1 et 2 et 3 et puis 4-5-6-7, jusqu'en bas de la liste. Mais plus nous les combattons, plus nous sommes fortifiés et plus nous pouvons avoir la justice de Dieu dans notre vie. C'est ce qu'Il nous dit.

Verset 17 – Mais grâces soient rendues à Dieu. Vous savez, c'est là un facteur très important dans notre vie. Il faut vraiment que vous puissiez voir quelque chose pour en être reconnaissants. Et en l'exprimant, Dieu vous en révèle encore plus. En exprimant cette gratitude, cette reconnaissance, ça veut dire que ça a de la valeur pour nous, c'est réel, nous l'embrassons de tout notre cœur. Et donc, plus nous embrassons ce que Dieu nous donne, les libertés, la capacité, la grâce, la miséricorde, la faveur, la bonté, le pardon du péché, plus nous nous rapprochons de Dieu notre Père dans notre relation avec Lui et de notre frère aîné, Josué le Christ, et en fait même les uns avec les autres dans le Corps, dans notre façon de penser les uns aux autres au sein du Corps.

Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine... En d'autres termes, on nous a rendu capables d'obéir. Dieu nous a donné la capacité d'obéir. Avant ça, nous en étions incapables. Le monde en est incapable. Vous ne le pouvez pas à moins d'avoir l'esprit de Dieu. Vous ne pouvez pas connaître la vérité. Vous ne savez pas de quoi vous repentir, à moins d'avoir l'esprit de Dieu.

...vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Et donc Dieu nous donne la vérité. Il nous donne les doctrines. Il nous donne des choses à comprendre et nous faisons des choix en cours de chemin, à savoir si nous allons les accepter. Et nous ne pouvons faire ça qu'au degré où nous luttons dans ce combat. Parce qu'autrement, si nous pratiquons le péché dans notre vie et que nous permettons certaines choses, sans en avoir honte au point d'être prêts à nous repentir, alors nous nous faisons couper du courant de l'esprit de Dieu et les gens s'en vont.

Parfois je suis surpris de voir combien de gens sont passés par PKG [PRD]. Je n'en reviens pas! Et alors je pense aux 2000 ans passés, combien de gens sont passés dans l'Église de Dieu. Mais je crois qu'à cause de la technologie d'aujourd'hui et tout le reste, il y a de nos jours des batailles qui sont beaucoup plus difficiles que ce qu'elles étaient il y a bien longtemps. Parce que ce qui permet aux gens de pécher est beaucoup plus fort aujourd'hui que ce que c'était. Beaucoup plus puissant. Beaucoup plus insidieux et présent. Il est donc beaucoup plus difficile de résister à ce qui se présente à vous. Mais il y a aussi de grandes récompenses à pouvoir y résister, avec ce que Dieu peut alors modeler et façonner en vous pendant que vous vous soumettez à Lui.

Verset 18 – Ayant été affranchis du péché... Et donc chaque fois... Et je connais des gens qui écoutent aujourd'hui, à qui sont arrivées des choses cette semaine dans leurs vies, et ils savent que ça n'est pas bon. Il y en a qui écoutent et qui savent qu'ils ont honte de certaines choses, au point de ne pas pouvoir s'en débarrasser et ils portent ça avec eux partout où ils vont et ne se sentent pas libres. Si vous vous êtes repentis, si vous croyez Dieu, vous êtes libres! Vous n'avez pas à trainer ça avec vous. Vous l'avez fait? Vous l'avez dit? Vous avez réagi? Peu importe ce que c'est, demandez et recherchez l'aide de Dieu pour ne pas recommencer. Et si cette semaine vous le refaite encore? Et si vous vous plantez encore une fois? Vous faites exactement la même bêtise. Alors vous retournez devant Dieu pour Lui dire, "Père, pardonne-moi. Je déteste vraiment cette nature charnelle", et vous continuez comme ça. Vous continuez la lutte.

Car quand pouvez-vous arrêter de lutter? Quand dans votre vie arrivera le moment où vous n'aurez plus à vous repentir. Et ça n'arrivera jamais.

Je me souviens de certains ministres qui disaient, "Combien de temps pouvez-vous tenir sans pécher?" Eumm, voyons voir... Une semaine? Un mois? Un an? Sommes-nous vraiment des justes pour pouvoir tenir aussi longtemps sans pécher? Tu plaisantes! Je veux dire, cette manière de penser est complètement physique. Où est l'esprit de Dieu dans tout ça? La vérité? C'est que ça ne vous prend pas longtemps. Parfois, c'est en passant la porte d'entrer après avoir entendu un sermon, et il vous faut tout-à-coup vous repentir de quelque chose que vous avez dit, même après un sermon et vous devez-vous repentir, peu importe ce que c'est. Ou pendant la semaine, vous allez au travail et quelque chose vous arrive, peu importe ce que c'est, une de vos faiblesses, la 1^{ère}, la 2^{ème} ou la 3^{ème}. Que sont-elles?

Mais vous luttez et vous décidez de continuer à lutter et votre force s'accroît. Vous continuez la lutte, votre force s'accroît, vous vous fortifiez. Ça fait partie de votre croissance. Mais il faut aussi que vous laissiez tomber certaines choses. C'est parfois ce qui est difficile à faire. De ne pas garder la culpabilité.

De vous sentir coupable, c'est de compter sur vous-mêmes. Est-ce que vous réalisez ça? Vous sentir coupable, c'est s'appuyer sur le soi et ne pas être libre. Ça n'est pas de compter sur Dieu pour qu'Il vous délivre, pour vous sauver. Vous ne pouvez pas vous sauver vous-mêmes. Vous échouerez encore une fois. La 1^{ère}, la 2^{ème} ou la 3^{ème} faiblesse? À un moment où un autre, vous allez faire une bêtise. Ça

peut prendre un jour, ça peut être un mois ou deux mois. Ça peut prendre une heure, mais vous allez vous planter. Et donc vous n'avez qu'à faire ce que vous avez appris à faire, ce que vous avez été entraînés, conduit et guidés à faire, vous allez encore une fois devant Dieu et vous dites, "Père, pardonne-moi."

Est-ce que Dieu Se fatigue de vous voir venir devant Lui pour vous repentir? Non. Il vous a donné de faire ça, parce qu'Il vous aime. Christ l'a fait parce qu'il vous aime. Il aimait le plan de Dieu. Et maintenant, vous faites partie du Corps de Christ et Il vous aime, Il œuvre avec vous pour vous changer, vous modeler et vous façonner, pour vous transformer. Et donc, ce qui est passé... Aussitôt que vous avez dit, "Père, pardonne-moi, par ma Pâque, Josué le Christ", c'est effacé. Dieu ne garde rien contre vous; il ne compte pas. Il ne garde pas un compte des choses. "Le revoilà encore, une autre note. Ça fait 5 à 25, 50, 500." Dieu ne tient pas de compte.

Et dans le ministère j'ai appris à ne pas tenir de compte. Dieu m'a béni avec ça. Je n'ai rien contre quiconque, peu importe ce qui s'est passé, c'est effacé! Qui serais-je pour juger, condamner celui que Dieu a pardonné? Réellement, ce serait... eh bien, j'allais dire – insensé, ça n'aurait aucune sens de penser comme ça, d'être comme ça. Vous devez donc lutter contre votre propre pensée humaine et comprendre ce que Dieu fait. Quand Il nous donne la liberté, elle est là. Quand nous sommes pardonnés, c'est effacé. Et pourtant il y a des fois où nous en tant qu'êtres humains, nous ne pouvons pas le faire, dans nos relations les uns avec les autres dans le Corps, et même parfois dans le ministère, les gens... Il arrive que je sache quand quelqu'un a des problèmes, parce qu'alors les gens ne sont plus eux-mêmes. Vous pensez, laissez aller, repent-toi.

Bien sûr, si vous ne vous repentez pas, vous devriez sentir que quelque chose ne va pas. Mais si vous vous repentez, alors c'est effacé. Ça n'existe plus. C'est entre vous et Dieu.

Ce genre de liberté ne vient donc pas facilement. Vous devez vous battre de toutes vos forces pour l'avoir. C'est une guerre. Une vraie bataille. Et c'est ce que Paul décrit ici, tout un processus. Vous n'avez plus à garder ces choses en vous. Vous avez une pensée très imparfaite. C'est pareil pour nous tous à cause du fait que nous sommes charnels. Mais il y a en nous une portion en cours de perfectionnement. C'est vraiment une chose incroyable. Quel paradoxe. C'est incroyable à comprendre. Vous avez cette partie de vous qui vous fait la guerre, le côté charnel, et puis vous avez l'autre côté que nous devons choisir, qui vient de Dieu. C'est Son saint esprit. Il est question alors de se repentir, parce que nous voulons agir dans la justice, parce que nous voulons présenter nos corps, nos vies, nos actions, notre mentalité à Dieu, quelque chose qui Lui est agréable, qui est juste. C'est une quête continue dans notre vie.

Et donc là encore, **verset 18 - Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.** C'est ce que nous sommes. Nous voulons présenter nos corps de la bonne manière... Et c'est ce que nous faisons quand nous nous repentons; nous voulons faire les choses de la bonne manière. Nous nous écrions vers Dieu pour qu'Il nous aide à... N'est-ce pas ce que vous faites quand vous vous

repentez? Vous Lui dites, "Pardonne-moi et aide à le faire de la bonne manière. Aide-moi à penser correctement." C'est aussi clair et simple que ça.

Alors Dieu voit votre désir. Voulez-vous vraiment penser correctement? Voulez-vous vraiment agir correctement? Êtes-vous réellement engagés à livrer ce combat? Voilà de quoi il s'agit. Et en voyant ça, Dieu vous donnera plus de force par Son saint esprit dans votre vie pour faire ça. Il vous fortifiera. Ça n'arrivera pas d'un seul coup. Vous devez lutter et continuer la lutte et soyez libres... soyez libres.

Il dit donc, **Je parle à la manière des hommes**, c'est-à-dire, parlant en termes humains, **à cause de la faiblesse de votre chair**. Vous pouvez en être sûr! Nous avons ces faiblesses. À cause de notre chair, du fait que nous sommes dans un corps humain charnel, c'est ce que nous portons avec nous. Mais nous n'avons à en être les esclaves. Nous avons le choix. Nous avons des choix à faire en cours de route.

De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à davantage d'iniquité... C'est ce que font les êtres humains. Ça devient simplement une partie intégrante de la vie et ça empire de plus en plus, jusqu'au moment où sans l'aide de Dieu et sans l'intervention de Dieu, la pensée en arrive à littéralement se détériorer. La pensée peut se détériorer. C'est ce qui arrivait à ceux de l'époque de Noé. C'est ce qui arrive dans le monde d'aujourd'hui, la pensée de l'homme se détériore, au point où si les choses ne s'arrêtaient pas dès maintenant, si Dieu n'y mettait pas un terme, les régler, avec le genre de technologie que nous avons, les gens ne pourraient pas être délivrés dans la période du Grand Trône Blanc, ni dans le Millénaire.

Et donc, **ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté**. Et ça nous montre ici un certain ordre des choses. La justice, vivre à la manière de Dieu, voulant vivre à la manière de Dieu, priant pour le pardon du péché, demandant qu'Il nous aide à vivre ce qui est juste, nous efforçant de vivre ce qui est juste, de parler dans la droiture, d'agir dans la droiture, et ainsi de suite.

Et donc on nous dit ici de, **livrez maintenant vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à – Quoi? - la sainteté**. Parce que nous voulons devenir comme Dieu. Nous voulons devenir encore plus comme notre Père, dans l'unité et en accord avec Lui.

Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez, et ça n'est pas "Libre à l'égard", **vous n'étiez pas esclaves (serviteurs) de la justice**. C'est ce que ça nous dit. Voilà la bonne traduction. ...**vous n'êtes pas esclaves (serviteurs) de la justice**. Et donc, vous ne pouviez pas... nous ne pouvions pas l'être. Il fallait que Dieu fasse quelque chose, permette quelque chose, donner un moyen, une manière pour que ça change dans nos vies.

Quels fruits portiez-vous alors? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort... sous la loi. Ce que Paul dit ici et comment il le dit est vraiment merveilleux. Mais le monde, le protestantisme, l'Église Catholique ont tellement perverti ça. Et c'est pour ça que

quand nous arrivons dans l'Église, vivant nos vies dans la vérité, ça demande du temps pour se débarrasser de toutes ces choses, de toutes les ordures que nous tenons du monde. Et moins il y en eu de gravé dans nos pensées, plus nous sommes bénis.

Verset 22 - Mais maintenant, étant affranchis du péché, c'est-à-dire délivrés de la servitude, et devenus esclaves de Dieu, parce que c'est ce que Dieu nous a béni de devenir, de progresser comme ça, **vous avez pour fruit la sainteté.** Dieu transforme la pensée. Je m'émerveille de ce processus. Une transformation de notre façon de penser, pour qu'au cours d'une longue période vous puissiez comparer comment vous pensiez avant et comment vous pensez maintenant, et voir le changement qui a eu lieu. Et cependant vous réalisez, "Je veux changer beaucoup plus que ça, parce que j'ai toujours la 1^{ère}, la 2^{ème} et la 3^{ème} faiblesse."

...et pour fin la vie éternelle. Et c'est notre espérance. C'est ce que nous attendons impatiemment. C'est notre choix.

Car le salaire du péché, c'est la mort... C'est ce que veut dire d'être sous la loi. Parce qu'en revenant à ce qu'il a discuté jusque-là, il y a ce qui était souligné avec Agar et Sara. Nous appuyons-nous sur nous-mêmes quand Dieu nous amène dans l'Église ou est-ce que nous apprenons à nous appuyer et dépendre de Dieu en nous écriant vers Lui pour la délivrance. Ou essayons-nous de nous en sortir par nous-mêmes sur un plan physique. Si je fais 'ci', si je fais 'ça', vous savez.

Je ne sais pas pourquoi ça me revient, mais je me rappelle être allé une fois à Mexico City avec des ministres de Big Sandy vers la fin de l'année, et je me souviens d'une femme qui allait dans une église, à genoux, couverte de sang. Et quelqu'un d'autre se flagellait le dos, plein de sang. C'est une perversion de la pensée humaine, de croire que d'une certaine manière on peut être agréable à Dieu en faisant certaines choses.

Eh bien, nous pouvons Lui plaire si c'est la vérité et que nous nous efforçons d'obéir, mais pour obéir nous avons besoin de Son aide et être convaincus que c'est la vérité et que nous la vivons parce que c'est juste, ça vient de Dieu. Mais parfois, même après avoir été appelés, nous essayons toujours de faire les choses par nous-mêmes, pour recevoir la faveur de Dieu ou pour être acceptés de Lui. Non, tout ce que vous devez faire, c'est de vous repentir du péché. C'est comme ça que vous recevez la faveur de Dieu. Vous combattez le péché. Dès qu'il présente sa tête hideuse, vous allez vous repentir et vous vous écriez vers Dieu pour qu'Il vous en délivre. Voilà ce qu'il en est. C'est vraiment merveilleux.

Vous ne pouvez pas le faire seul. Il faut de Dieu le fasse et Il l'a fait. Il rend ça disponible pour nous et nous sommes libres, nous pouvons alors continuer à progresser en l'implorant de continuer à nous aider à lutter encore plus.

Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle... C'est de ça qu'il s'agit, de faire partie de Sa famille. Le but – d'être un, unis, ici dans la tête. Et ça s'accompli au

cours d'une vie, quelle qu'en soit la longueur, par les choix que nous faisons. Nous nous repentons du péché; c'est mal, choisissez Dieu. Il a raison. C'est ce que je veux, ce que je désire. Je ne veux pas ce qui est mal, je veux me débarrasser de ce qui est mal. Ce sont des choix. Et c'est donc par ce processus que nous pouvons changer. Et puis nous arrivons au moment dans notre vie où Dieu nous dit, "Maintenant Je te connais. Je peux maintenant te donner un corps d'esprit, une vie d'esprit dans Ma Famille, et tu n'auras jamais plus les tendances de ta 1^{ère}, ta 2^{ème} et ta 3^{ème} faiblesse, et toutes celles qui suivent dans ta liste. Tu es libre." Tu es maintenant réellement libre parce que tu es devenu esprit, et tu as une pensée totalement unie et en harmonie avec Dieu, et que Dieu va – voilà ce que j'aime. J'aime quand Dieu a révélé ça – qu'Il allait toujours, toujours demeurer en nous et que nous allions toujours, toujours, toujours demeurer en Lui. Quelque chose que le domaine angélique n'a jamais eu la possibilité de faire. C'est à nous que Dieu l'a offert. Voilà ce que veut dire d'être dans Sa Famille, une chose magnifique. Parce que dans cette vie, nous nous retrouvons souvent coupés ou nous nous séparons souvent du courant de l'esprit de Dieu et de la puissance de Dieu dans notre vie, et c'est à cause des choix que nous faisons de lutter ou pas.

Car le salaire du péché, ce que vous recevez en paiement, **c'est la mort**, d'être sous la loi. Si vous vous efforcez de vivre par certaines choses et de les faire par vous-mêmes, que vous avez une haute opinion de vous et de ce que vous êtes capables d'accomplir et bla, bla, bla, il ne s'agit pas du tout de ça. Il s'agit en fait de reconnaître que Dieu a raison et que nous avons tort. **...mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Josué le Christ notre Seigneur.**

Romains 7. Paul continue de développer ce thème et il revient à ce sujet sur Agar et Sara, représentant deux manières différents de penser après avoir été convertis, après avoir reçu l'esprit de Dieu dans notre vie. Parce qu'il y a eu dans l'Église de Dieu, beaucoup de gens qui ont essayés de se sauver eux-mêmes, qui ne se sont pas vraiment appuyés sur Dieu, qui n'ont pas vraiment suivi ce processus comme ils auraient dû le faire, et n'ont pas combattu le péché, reconnaissant réellement ce que c'est, ils n'ont pas vraiment compris ce qu'était la repentance et le pardon.

Romains 7:7 – Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Est-elle mauvaise? Et même si le monde Protestant lisait et comprenait ça, mais ils ne le peuvent pas, parce qu'ils ne peuvent pas voir le plan de Dieu, ils ne peuvent pas voir certaines choses, mais quand ils disent que la loi a été abolie, s'ils pouvaient simplement accepter ce que Paul exprime ici, il leur faudrait admettre que ce qu'ils disent, ce qu'ils croient est faux. Mais ils en sont incapables.

Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Loin de là! Est-ce que la loi est mauvaise? Est-ce qu'elle produit quoi que ce soit? Non! **Mais je n'ai connu le péché que par la loi.** C'est comme ça que nous pouvons savoir ce qu'est le péché, parce que seul Dieu peut nous montrer ce qu'est la bonne manière de penser. Seul Dieu peut révéler comment nous devons vivre, ce qui est juste à vivre. Nous ne pouvons pas le décider par nous-mêmes en tant qu'êtres humains. Tout le monde a sa propre opinion.

C'est ce que je déteste dans ce qu'on appelle aujourd'hui les actualités. Avec toutes ces opinions. Et peu importe de quelle chaîne ça vient et de qui ils veulent connaître l'opinion, je me fous complètement de ce qu'ils pensent! Et vous voulez passer une demi-heure à les interviewer? Qui se soucie de ce qu'ils "pensent"! Qui s'en soucie! Est-ce qu'il est vraiment important de savoir ce que les gens pensent? De savoir ce qu'est leur opinion sur tous les sujets? Ça m'épuise.

Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise si la loi n'eût dit: Tu ne convoiteras pas. Et donc nous apprenons à la base suivant les grandes lignes des 10 Commandements. Si nous examinons ces choses, nous commençons à découvrir et comprendre l'esprit de ces choses, comme Christ était venu révéler l'essence et l'esprit que contenait la loi, qu'elle entre dans la pensée et la façon de penser, pas juste les actions physiques. C'est attaché à la manière de penser qui produit les actions physiques.

Et le péché, saisissant l'occasion, produit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises. C'est un peu une manière différente d'exprimer ces choses, mais ça nous permet de mieux comprendre. Tout ce qu'il dit c'est "et le péché", parce qu'il est en nous, "saisissant l'occasion à cause du commandement", en d'autres termes, c'est que maintenant que le commandement est arrivé, il révèle alors ce que c'est. Avant ça, nous ne pouvions pas voir ce qu'était. C'était caché. Mais maintenant c'est devenu clair. Et très souvent chez les êtres humains, nous n'aimons pas ce que nous voyons.

C'est pour ça que je repense à l'époque où j'avais été appelé. J'étais très content, parce que je m'étais juste fait baptisé. Je voulais en parler avec toute ma... Une fois, nous avions invités plusieurs membres de famille dans notre maison et j'ai vraiment déballé tout ce que je savais. Je voulais... J'étais tellement fasciné par tout ce que j'apprenais. Et pendant un moment, puisqu'ils me connaissaient, c'était comme s'ils étaient surpris et donc ils m'ont écouté. C'était comme si, ah ouais, certaines choses semblent avoir un peu de sens. Mais si vous continuez à y penser un peu plus tard, vous savez ce qui se passe? Ils n'aiment pas ce qu'ils ont entendu. Le Sabbat? Et puis vous pensez, les Pâques? Noël? T'as dû perdre les pédales! Je ne vais sûrement pas renoncer à ça. Qu'y a-t-il de mal à donner des cadeaux aux enfants, les petits enfants, nos enfants.

Qu'y a-t-il de mal à décorer des œufs, de s'amuser à les colorier et de dessiner des choses dessus? Vous pouvez aussi les couvrir de petites figures avec de la cire. Parce que vous voyez, j'ai moi-même fait ces choses. Vous pouvez les plonger dans la cire et puis vous aviez plusieurs couleurs, et quand vous le ressortiez, alors cette partie apparaissait, elle n'avait pas été colorée, parce qu'elle avait été trempée dans la cire, et c'était très amusant à faire quand on était petits. Et vous voulez leur retirer ça?

Mais le monde ne peut que penser physiquement avec des choses comme ça. Et ils pensent que vous êtes timbrés. Comment pouvez-vous les priver d'une telle chose? Ils ne peuvent rien y faire.

Et le péché, saisissant l'occasion, produit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises. Et ce qu'il nous montre ici, c'est ce qui arrive quand vous commencez à voir ce qui est

vrai et que vous commencez à réaliser ce qu'il y a en vous, une mauvaise mentalité. Tout ce qui n'est pas d'accord avec Dieu est mauvais. C'est le mal. C'est écœurant! Et c'est ce qu'il exprime ici. Tout-à-coup, ça produit en moi toutes sortes de convoitises, de mauvais désires. Je n'avais pas vu ça avant. Je pensais être... En fait c'est comme de dire, de penser, "Je pensais que j'étais libre! J'étais libre et je n'avais pas besoin de savoir toutes ces choses." Maintenant je les connais. Et vous devez vous en occuper. Vous vous en occuper ou non. Parce que ça révèle toutes ces mauvaises choses dont je ne me doutais pas...

C'est pour ça qu'il y a des gens qui ne l'ont pas supporté, qui même dans l'Église de Dieu n'ont pas pu le supporter. "J'en ai assez de m'entendre dire que je suis mauvais. C'est tout ce que j'entends dans les sermons, combien je suis mauvais. Chaque semaine, je suis mauvais. Eh bien, je vais prendre toutes mes billes avec moi et je vais aller ailleurs où je ne serais pas si mauvais." C'est à la base... Voilà ce que font les gens.

Et le péché, saisissant l'occasion, produit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises; car sans loi, ça n'est pas "sans", parce que la loi est toujours là. Mais plutôt **en dehors de la loi, le péché était mort.** Je ne l'avais pas vu. Pour moi, ça ne voulait rien dire. Je vivais et je faisais tout ce que je voulais, vous savez, je sortais dans les clubs, me soulais, me droguais, fumais... "Oh, c'était bon. Ha ha ha. J'ai faim. Allons au restau." Et donc c'est ce qu'il nous décrit ici. **Car en dehors de la loi, le péché était mort.** Les gens ne peuvent pas voir le péché dans ces choses. Vous leur dites que certaines choses sont un péché, vous savez, et c'est comme si...

Nous apprenons donc ce qu'est le péché. Dans notre mentalité nous devenons totalement... Vous savez, avant nous en étions totalement inconscients.

Car auparavant j'étais vivant en dehors de la loi... Voyez, j'étais vivant, je vivais comme je le voulais, je faisais ce que je voulais. Rien ne pouvait m'arrêter. Rien... Je pouvais faire tout ce que je voulais. Maintenant que Dieu vous a appelé, vous appuyez sur les freins. Si vous voulez quelque chose d'autre, alors il vous faut faire un choix et vous devez faire quelque chose de différent. C'est ce que Paul disait.

Car auparavant j'étais vivant en dehors de la loi, mais quand vint le commandement... Qu'est-ce qui s'est passé? Dieu nous a révélé le Sabbat, les Jours Saints. Il nous a révélé la vérité sur Noël et les Pâques, et d'où c'était sorti. Vous vous demandez, pourquoi personne n'est pas au courant de ça? Pourquoi personne ne voit ça? Ishtar. Astarté. La fertilité. La ponte des œufs. La fertilité des lapins. D'où viennent toutes ces idées? Où les trouvez-vous dans les écritures? Oh, elles n'y sont pas. Oh! Dimanche [anglais: Sunday – Sun-day], le jour du soleil. D'où c'est sorti? Et puis quand Dieu commence à vous révéler ces choses tout-à-coup votre vie se met à changer. Avant ça... vous étiez morts à tout ça. Ça ne voulait rien dire pour votre vie.

Car auparavant j'étais vivant en dehors de la loi, mais quand vint le commandement, le péché reprit vie, Il était vivant; c'est-à-dire, il a reprié vie. C'est ce qu'il nous dit. Ça n'est pas qu'il est

revenu à la vie, ça veut dire qu'il était vivant, le péché était vivant. ...**et moi, je mourus**. Où nous en arrivons. Nous réalisons finalement qu'en tant qu'êtres humains, nous sommes sous la peine de mort – tout le monde – et il n'y en a qu'un qui a pu payer cette pénalité, qui peut payer le prix, qui a payé le prix pour que nous soyons rachetés de la servitude et sortir de l'esclavage.

C'est pourquoi ce plan, qui commence avec la Pâque, est tellement magnifique. Nous nous en approchons rapidement. Et pour moi, chaque année, ça devient de plus en plus riche, la signification de la Pâque, la profondeur de ce que nous pouvons en comprendre, vous ne pouvez pas entrer dans le plan de Dieu, dans les Jours Saints, jusqu'à ce que vous ayez compris et accepté la Pâque, jusqu'à ce que vous l'ayez reçu dans votre vie. Quelle image incroyable et merveilleuse.

Je vais continuer à lire un peu plus et puis nous le réviserons la semaine prochaine.

Ainsi, le commandement qui... "fut ordonné" c'est leur interprétation, ce qui en partie est vrai. Mais ce qu'on nous dit en réalité, **ainsi le commandement qui est pour la vie...** Vous voyez, c'est ce que le commandement de Dieu... Ils sont pour la vie. Ils montrent comment avoir une vraie vie, une vie réelle, sans falsifier les choses comme le vivent les gens dans le monde, en adorant la statue d'un gros bonhomme ou peu importe ce que c'est. Je parle du Bouddha et du genre de choses que les gens peuvent croire et vivre et qui les trompent. Mais ils ne comprennent pas.

Et donc, **le commandement pour la vie;** c'est à ça qu'il conduit. Il conduit à la vraie vie. Il ne s'agit pas du genre de tranquillité qu'on peut imaginer quand on prend de la marijuana, vous savez, que d'une certaine manière, on peut atteindre cette vie comme ça... Comment ils appellent ça? Le Zen. C'est juste qu'ils font une faute d'autographe. C'est sin [péché] pas Zen. Et donc vous pensez, le commandement montre ce que la vie... Quand vous commencez à le vivre, c'est alors que vous commencez vraiment à connaître ce qui a vraiment un sens, la vie.

Et de quoi s'agit-il? La loi règle les relations. Dieu nous bénit et commence à nous donner de vivre ce qui a vraiment du sens dans les relations. Dans le monde il s'agit de convoitise ou de ce qu'on peut obtenir, ce que je peux tirer d'une relation. Je ferais ça si tu fais ça. "Si tu me donnes un coup de main, je te donnerai un coup de main! Tu n'as qu'à continuer à me donner un coup de main et je continuerai à t'en donner un." Donne-moi de l'argent ici, donne-moi de l'argent-là." "Vote pour moi et je m'occuperai de ça pour toi. Tu n'auras pas à t'inquiéter." "Nous construirons ce pont qui va nul part. Si c'est ce que tu veux, je suis d'accord!"

Je suis désolé, mais ce monde m'écœure vraiment, je suis écœuré de la politique du monde. Ça devrait nous écœurer jusqu'au fond de notre être, qu'on devrait s'inquiéter de pouvoir construire un mur. Mais en réalité, dans un monde physique et charnel, vous savez, même sans le mur, t'es un idiot. Oh, et payons-nous de nouveaux drones... Je suis désolé, je n'avais pas l'intention de sonner politique ou quelque chose... et ça n'est pas du tout mon intention. Mais c'est simplement une chose charnelle et physique. Vous n'avez pas besoin d'être un génie pour comprendre que de traverser ces choses va être

beaucoup plus dur si c'est beaucoup plus haut et plus difficile à passer, et ça rendra aussi plus difficile pour les gens qui font du trafic d'esclaves de faire passer tous ces gens.

C'est triste. Dans le monde, vous construisez des murs. Israël sait bien comment prendre soin de ce genre de choses, en gros, pour se protéger, eux et leurs citoyens, parce qu'il y a des gens peu équilibrés, qui cherchent à les détruire. Il n'y a aucune volonté pour avoir une véritable paix. Pour certains, c'est comme ça. Ils ont des voisins dans cette région du monde, qui dès qu'ils pourront obtenir certaines choses, ils vont vouloir anéantir Israël. Mais ils réalisent aussi qu'au moment où ils feront ça, il leur faudra être prêts à anéantir quelqu'un d'autre, le grand frère, avant ça.

Un monde écœurant, écœurant et malade. Une mentalité écœurante.

Vous savez? On va juste s'arrêter là. Nous commencerons la *5^{ème} Partie* la semaine prochaine.